

## ATELIER DE RECHERCHES DU CARRÉ DES CANOTIERS

**Ferdinand-Joseph Gueldry**

*Course d'aviron, virage à la bouée, huile sur toile, 90x123 cm.*



### **Descriptif technique**

Cette œuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry représente le virage à la bouée d'une course en yole gig à quatre rameurs avec barreur aux régates de Bry-sur-Marne dont on aperçoit le pont et le quai de halage à l'arrière plan.

Les yoles gigs sont des embarcations de course développées à partir des années 1870. Avec leurs bosses de nage et leurs rameurs placés en quinconce, elles sont aisément reconnaissables. Ces bateaux représentent l'aboutissement des évolutions techniques de la yole de course entamées à partir de son apparition au début des années 1850 : les yoles gigs que Gueldry a représentées ici sont des embarcations en acajou très rapides et légères (50 kg) et la forme arrondie de leur carène sans quille facilite leurs virages à la bouée. Celles peintes par Gueldry sont dotées de sièges à coulisse qui apparaissent en France à partir de 1878.

### **Descriptif historique**

La course à virage est caractéristique des premières régates d'aviron organisées en France à partir de 1834. Lors des épreuves, le virage à la bouée est pour les concurrents le passage le plus technique : c'est là que des victoires se jouent. Pour le public, c'est l'un des moments les plus spectaculaires. Malgré des règlements de course très rigoureux sur ce point, les collisions ne sont pas rares ; les litiges aussi.

Contrairement aux courses en ligne prisées par les Britanniques et qui nécessitent un plan d'eau large afin que les bateaux puissent concourir côte à côte sans se percuter, la course à virage convient aux bassins étroits et aux canaux : plus facile à organiser donc, elle avait de plus les faveurs du public qui embrassait l'ensemble du champ de course du départ à l'arrivée.

En 1886, dans le premier numéro de la Revue *L'Aviron*, un débat oppose les adeptes de la course en ligne en outriggers (les portes nages extérieurs à la coque\*), promus par les admirateurs français d'Oxford-Cambridge, aux tenants de la course à virage en yoles qui défendent une forme de compétition spécifiquement française tout en prédisant une défection du public en cas d'abandon de ce type de course.

Avec la naissance de la Fédération Française des Sociétés d'Aviron en 1890\*\*, le modèle de la course en ligne sur 2000 mètres en outriggers est inscrit au programme des championnats de France au détriment des courses à virage : cette décision représente un tournant pour l'aviron puisque ce type d'épreuve datant des origines du canotage n'est plus officiellement reconnu. En revanche, dans toutes les localités ne disposant pas d'un bassin large, elles restent au programme des courses et kermesses nautiques jusque dans les années 1950. Des paris mutuels furent historiquement associés à ce type de course.

### **Importance de l'œuvre en vente**

Dès le début de sa carrière, Ferdinand Gueldry s'est particulièrement intéressé à ce type de bateaux. Pendant une vingtaine d'années, il les peint au départ (1), en course (2) et même au moment de l'embarquement (3). En revanche, la représentation de leur virage est plus rare.

L'instant crucial du virage est le thème central de *Course d'aviron, virage à la bouée*, toile mise en vente à Deuil-la-Barre le 20 avril 2021. Une esquisse de cette œuvre titrée *Le virage à la bouée* (4) est connue depuis la publication en 1986 du livre de Michel Rioussel, référence sur la question\*\*\*. Cette esquisse a été datée des années 1890 par la famille Gueldry en son temps et il est vraisemblable que la date de l'œuvre de Deuil-la-Barre soit la même.

Il est intéressant de noter que Gueldry représente le virage d'une course de yoles gigs au moment même où ce type de régates et ce type d'embarcations sont déclassés. Comme d'autres œuvres\* de Ferdinand Gueldry, cette toile est un marqueur de l'histoire de l'aviron.

Malgré des repeints grossiers au premier plan, on distingue correctement à l'arrière-plan les maillots de la Société Nautique de la Marne, le club de Gueldry. Une restauration digne de ce nom permettrait sans doute de restituer son état originel ; manière de distinguer de nouvelles informations. On pense par exemple aux maillots à rayures bleues et rouges du Rowing Club de Paris visibles sur l'esquisse (4) et sur les œuvres (1), (2) et (3).

Pour l'atelier de recherches du Carré des Canotiers, cette œuvre représentative des pratiques sportives de l'aviron des années et des yoles gigs de course des années 1870-1900 mérite d'intégrer la collection d'un musée public et d'être restaurée à la mesure de son importance.

Notons que Thomas Eakins, élève de Gérôme comme Ferdinand Gueldry, a représenté ce type de course à virage en 1873 avec *The Biglin Brothers Turning the Stake*, une huile sur toile conservée au Cleveland Museum of Art qui décrit le virage de deux champions professionnels américains aux régates de Philadelphie.

## SOURCES PICTURALES



(1)



(2)



(3)



(4)

(1) *Une Régate à Joinville, le départ*, huile sur toile 131 x 203 cm, 1881, vente P. Bergé & associés, Paris, 14 octobre 2016, lot 33.

(2) *The Boat Race*, huile sur toile 51,5 x 65 cm, s.d., vente Bonhans, Londres 28 septembre 2016, lot 3.

(3) *Au Bord de la Marne*, huile sur toile 60,3 x 80 cm, 1899, Musée national du Sport, Nice.

(4) *Le virage à la bouée*, huile sur toile 28 x 38 cm, vers 1890, collection particulière.

## NOTES

\* Avec l'oeuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry, *Match annuel entre la Société Nautique de la Marne et le Rowing Club [de Paris en 1882]*, le Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne possède la représentation de la première course organisée en France en Huit outriggers. Ces courses à Huit rameurs avec barreur ont été copiées sur le Match Oxford-Cambridge pour assurer la promotion médiatique de l'aviron auprès du grand public.

\*\* Delaive Frédéric, « Les Grandes étapes de l'histoire de l'Aviron », *Le Patrimoine de l'Aviron, les Trophées*, catalogue de l'exposition du Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, Les Trophées de l'Aviron, Conflans-Sainte-Honorine, 1998, p. 17-26.

\*\*\* Rioussel Michel, *Les Environs de la Marne et leurs peintres, de Vincennes à Neuilly-sur-Marne*, Le Mée-sur-Seine, Ed. Amatteis, 1986, p. 146-161.